

**EFFRAYANT** 2000 décès par an sont dus à une infection attrapée à l'hôpital

# Les médecins ne se lavent pas les mains

**SUISSE A l'hôpital, les médecins ne se désinfectent les mains qu'une fois sur deux. En cause: le stress, l'accessibilité du savon, mais aussi une certaine désinvolture**

Renaud Michiels

Jeudi, une campagne nationale a été lancée dans les hôpitaux pour que le personnel soignant se désinfecte les mains. Il était temps: les médecins suisses ne se lavent même pas les paluches une fois sur deux, a révélé l'Office fédéral de la santé publique! Or, notamment à cause de ce manque d'hygiène, 70 000 patients attrapent chaque année une infection nosocomiale, par exemple le staphylocoque doré. Et 2000 en meurent.

Comment est-ce possible? «Dans toute une série de situations, comme une réanimation, la désinfection n'est pas la priorité, remarque Hugo Sax, coordinateur de la campagne et médecin aux Hô-

pitaux universitaires de Genève. On ne pourra jamais atteindre cent

pour cent.» Pour Patrick Francioli, médecin-chef au CHUV, à Lausanne, il faut aussi compter avec la pression. «Le personnel hospitalier est constamment réduit, et sa charge de travail augmente. Aux soins intensifs, il faut parfois se désinfecter les mains vingt fois par heure, ce qui prend du temps. D'ailleurs, durant les périodes de vacances, quand le personnel est réduit, les infections augmentent.»

## Un acte parfois snobé...

Les praticiens se désinfectent les mains avec une solution hydro-alcoolique. «Ça prend environ vingt secondes, note Hugo Sax... pour autant que le produit soit à portée de main.» La campagne insiste sur l'accessibilité de la solution: sous forme de distributeur ou en flacon, elle devrait être dans toutes les pièces, dans toutes les poches. «Ce n'est pas encore le cas, remarque Patrick Francioli, mais les progrès sont constants.»

Reste une explication peu à l'honneur

des médecins: ils snobent parfois la désinfection des mains. «Certains pensent qu'en Suisse on est meilleurs. Que les infections nosocomiales sont

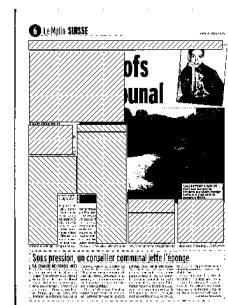
pour nos voisins. La campagne doit changer ces mentalités», note Hugo Sax. «Des médecins ont de la peine à admettre l'importance de la désinfection, confirme Patrick Francioli. Imaginez le chirurgien qui passe des heures en salle d'opération, sauve une vie en effectuant des gestes d'une précision incroyable dans une hygiène absolue. Ensuite, il va serrer la main d'un patient. Il peut alors trouver secondaire de se désinfecter les mains. Ce n'est pas excusable, mais compréhensible.»

D'autres spécialistes n'ont pas ces travers. En pédiatrie ou dans les services s'occupant des nouveau-nés, le taux de désinfection atteint 80%.



**SITE INTERNET**

[www.swisshandhygiene.ch](http://www.swisshandhygiene.ch)



**«En soins intensifs,  
il faut parfois  
se désinfecter  
les mains vingt fois  
par heure, ce qui  
prend du temps»**

Patrick Francioli,  
médecin-chef au CHUV

